

# Comprendre ses enfants parents, pas si simple

**Vie quotidienne.** La société évolue et les grands-parents sont confrontés à de nouvelles situations. Sans toujours savoir comment en parler.

« Cette semaine, je me suis converti au végétarisme ! » lance un petit garçon à sa grand-mère. Parfois, les choix d'éducation ou de vie des parents s'invitent chez les grands-parents. « En deux générations, beaucoup de choses ont changé : on se sépare davantage, on ne reste plus dans la même entreprise toute sa vie... Certains choix nous interpellent, constate Françoise Peskine, vice-présidente de l'École des grands-parents européens (EGPE), qui en a fait le thème de son prochain café (*lire ci-dessous*). Car ils entraînent forcément des modifications dans notre relation avec les petits-enfants. »

La question n'est pas nouvelle, mais s'amplifie. D'autant que le réchauffement climatique influence de plus en plus les projets de vie. Déménagement, reconversion professionnelle, envie tardive d'être parents, ou pas... « L'éco-anxiété pèse sur nos enfants. On entend de plus en plus : *pas d'enfant ou un, pas deux*. Et on se met à leur place ! Parfois, cela crée un tabou entre nous, témoinne Régine Florin, présidente de l'EGPE. Mais ça donne aussi des conversations passionnantes avec les petits-enfants, sur la famille, l'environnement... »

Grand-mère de six petits-enfants, elle l'illustre avec les « éco-gestes ». « On a connu ça enfant et ça intéresse beaucoup nos petits-enfants. Avec eux, je ne suis plus perçue comme la vieille qui a été élevée en temps de guerre, au contraire ! »

## « Ne pas juger »

Dans certaines situations, les grands-parents marchent sur des œufs. « On demande beaucoup aux parents d'aujourd'hui, qui doivent « réussir » dans ce rôle, observe Régine Florin.



Dans certaines situations, les grands-parents marchent sur des œufs avec leurs enfants.

(PHOTO: GETTY IMAGES, SHOOTINGSTOCK)

Donc, quand on questionne leurs choix parce qu'ils nous étonnent, ils peuvent se sentir attaqués. »

Comment faire dans ce cas ? Privilégier l'écoute et s'abstenir de juger les parents, « même quand ça démange », dit Françoise Peskine. Ils sont libres de leur vie, nous sommes

à la fin de la nôtre, mieux vaut garder le silence que de les pousser dans leurs retranchements », estime la pédiatre.

« Il faut parfois apprendre à se taire, les laisser se frotter à la parentalité, concède Régine Florin. Et surtout, ne pas juger ou dénigrer le choix

parental devant les enfants. » Sans s'oublier non plus. « On peut dire que ça nous cause un peu de souci, guide Françoise Peskine. Sachant que l'objectif est de maintenir le lien avec eux et les petits. »

Charlotte HERVOT.

## À Paris, un nouveau « café » pour s'exprimer

Les grands-parents aussi ont besoin d'écoute et de soutien. D'où l'idée de l'École des grands-parents européens (EGPE), créée en 1994, de lancer un café mensuel à Paris. Le premier s'est tenu le 29 septembre. Vingt-cinq grands-parents – vingt-quatre grands-mères et un grand-père – se sont retrouvés à la Maison des associations du VII<sup>e</sup> arrondissement

pour discuter de l'évolution du rôle des grands-parents. « La France compte 15,1 millions de grands-parents, la plupart ont entre 57 ans et 99 ans, cadre Françoise Peskine, vice-présidente de l'EGPE. Leurs profils sont donc très variés. Leur rôle a beaucoup évolué en trente ans. »

La deuxième édition aura lieu le 17 novembre, de 14 h à 16 h, autour

du sujet : « Les choix de vie de nos enfants qui nous étonnent. » Le troisième rendez-vous est fixé au jeudi 15 décembre, même horaire, autour du thème : « Être grands-parents au moment des fêtes de Noël. »

En attendant la création d'un café en ligne, ces rencontres seront filmées et accessibles sur le site [www.egpe.org](http://www.egpe.org).